Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 50 (1977)

Heft: 2: Solothurn : ein Tag in der Ambassadorenstadt = Soleure : un jour dans la ville des ambassadeurs = Soletta : una giornata nella città degli ambasciatori = Solothurn : a day in the ambassadors town

Rubrik: [Aktualitäten]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Soleure – une petite ville dotée de multiples institutions culturelles

Les activités culturelles publiques et privées de Soleure jouissent d'un excellent renom, que la Municipalité s'efforce de sauvegarder. Les autorités ont à leur disposition les musées, la Bibliothèque centrale, le Théâtre des villes associées (Soleure et Bienne) et plusieurs salles, et elles peuvent compter sur la coopération bienveillante de la population. Ces activités sont fortement appuyées et stimulées par l'initiative privée émanant d'associations, de groupements et de particuliers, qu'encouragent de larges subsides de la Municipalité.

On pourrait admettre que, à l'instar de ce qui est de règle dans d'autres chefs-lieux de cantons, ces institutions culturelles concernent avant tout l'administration cantonale. Or ce qu'il y a de particulier à Soleure (comme d'ailleurs aussi à Olten), c'est que la ville – qui ne compte guère que 17000 habitants – entretient trois musées, deux grandes salles, plus un théâtre (avec la participation de Bienne à 50%) et une Bibliothèque avec discothèque (qu'elle partage avec le canton à raison d'un tiers contre deux). En outre, la Ville a décidé en 1972 une réorganisation des musées, qui est actuellement en cours et qui implique des investissements considérables ainsi qu'une sensible augmentation des frais d'entretien. Ce qui est extraordinaire, c'est que la Ville tente par tous les moyens d'assurer, dans l'intérêt du public, une gestion efficace de ses institutions, dont le budget d'exploitation équivaut aujourd'hui – sans les investissements – à environ 8% du produit des impôts. Malgré la stagnation économique et la diminution des rentrées fiscales, dues à la récession, on s'efforce de maintenir ce budget. La collectivité fournit ainsi en dépenses d'ordre culturel beaucoup plus que la moyenne suisse indiquée par le rapport Clottu. Avec des dépenses d'environ 130 francs par an et par habitant pour l'entretien permanent de son infrastructure culturelle, Soleure se trouve au premier rang des villes suisses de sa catégorie.

Comme, à côté des institutions municipales, il faut en compter d'autres plus petites de caractère privé, et surtout l'Ancien Arsenal avec ses importantes collections d'armes, qui est le seul Musée cantonal, on peut dire que les activités et le patrimoine culturels de Soleure lui confèrent une prédominance régionale et un rayonnement, qui seront encore renforcés à l'avenir par les rénovations en cours et par les apports de trois fondations comprenant quelque trois cents œuvres d'art importantes.

Il est donc compréhensible que, durant la dernière décennie, diverses manifestations culturelles annuelles aient fixé leur siège à Soleure: les Journées cinématographiques de Soleure, le Festival suisse de la chanson et les «Swiss Jazz Days». De telles initiatives sont à leur tour propices au climat culturel, dont bénéficient les activités officielles.

Ursprung und Ende. Am Jurafuss, nördlich der Stadt, wird der weissliche Kalkstein gebrochen, aus dem im Lauf der Jahrhunderte die ganze Stadt Solothurn erbaut wurde. Allzu leicht fällt heute manchmal der Abbruch

Origine et fin. Au pied du Jura, au nord de la ville, on extrait le calcaire blanchâtre avec lequel toute la ville de Soleure a été bâtie au cours des siècles. De nos jours, hélas! on démolit souvent à tort et à travers

L'origine e la conclusione. Ai piedi del Giura, a nord della città, viene estratto il calcare biancastro che nel corso dei secoli ha permesso di costruire l'intera città di Soletta. Oggigiorno l'opera di demolizione è spesso effettuata senza discernimento

Beginning and end. At the foot of the Jura, to the north of the town, is hewn the pale limestone with which in the course of the centuries all Solothurn has been built. Demolition today is an easy matter—sometimes only too easy

Le Weissenstein

Au temps où Rousseau prêchait le retour à la nature, les Soleurois, poussés par le même enthousiasme romantique, partaient à la découverte des paysages idylliques du Jura, non loin de leur ville. Au début du XVIIIe siècle, on lança la mode des cures de petit-lait, dont on connaissait déjà en Appenzell les vertus thérapeutiques. A l'instigation d'un fervent partisan de ces cures, le Dr Kottmann, médecin cantonal de Soleure et conseiller pour l'hygiène publique, le Conseil municipal finit par approuver le projet de construction d'un sanatorium sur le Weissenstein. L'ancien chalet d'alpage fut démoli et, en 1829, on bâtit à sa place l'établissement de cure. Vingt mètres plus loin, on édifia une fromagerie et une laiterie dans le prolongement de la longue étable qui existait déjà et au-dessus de laquelle on aménagea pour les poitrinaires deux chambres et quatre cellules, «qui recevaient par une ouverture dans le plancher l'air bactéricide et chargé d'effluves de l'étable».

Bientôt, quand en 1886 fut fondée la section Weissenstein du Club alpin suisse, commença aussi le sport de montagne. «Munis de douves de tonneaux, des garçons s'ébattaient sur les sommets, tandis que d'autres essayaient sur les pentes les premiers skis en se servant d'un seul long bâton.» Les premières courses de ski du Weissenstein furent organisées en 1908. Aujourd'hui encore «la montagne» – comme les Soleurois l'appellent – est un but d'excursion très apprécié des amateurs de sport d'hiver. On y a aménagé des pistes de ski, des remontées mécaniques, une piste de fond de 4 km à partir de l'Hôtel Weissenstein, ainsi qu'une piste spéciale de luge.

De Soleure on atteint le Weissenstein par chemin de fer jusqu'à Oberdorf, puis par télésiège. A pied la montée dure 2 heures 50 minutes. Le sommet offre un choix d'excursions très varié. On peut en cinq heures aller à la Hasenmatt, le sommet le plus élevé du Jura soleurois (1449 m), puis descendre sur Granges par le Grenchenberg. On peut aussi franchir la chaîne du Weissenstein en quatre heures de marche, en partant de Soleure et en redescendant sur la station de chemin de fer de Gänsbrunnen. Un itinéraire facile consiste à aller du Weissenstein au Kurhaus Balmberg (station d'automobiles postales) en passant par Bödeli, et de là jusqu'à Soleure par la Balmflue, ce qui exige deux bonnes heures et demie de marche.

Tinguely au Musée des beaux-arts de Bâle

Jean Tinguely était jusqu'à présent représenté au Musée des beaux-arts de Bâle par quatre mécanoplastiques mobiles, dont un grand Hannibal II, prêté par l'Office du tourisme de Bâle. Voici que l'artiste a lui-même fait don au Musée de six œuvres, et notamment de la «machine à dessiner» qui fascine les visiteurs: une machine qui, au moyen d'un bras allongé, griffonne des lignes et des points, évoquant ainsi – non sans ironie – un art sans artiste. L'exposition de mobiles mécaniques de Tinguely est complétée par de nombreux dessins et esquisses provenant du Cabinet des estampes de Bâle, tandis que d'autres documents, entre autres une suite de diapositives de Leonardo Bezzola, éclairent toute l'œuvre antérieure de l'artiste.

Jusqu'au 6 mars

L'œuvre graphique d'Edouard Vallet à Berne

Après l'exposition commémorative de l'an passé, qui fut présentée en diverses villes de Suisse, la Bibliothèque nationale, à Berne, expose actuellement l'œuvre graphique – affiches et nombreuses illustrations de livres – du peintre Edouard Vallet (1876–1929) qui a consacré son talent essentiellement au monde champêtre et à ses habitants. Cet ensemble intéressant complète utilement la précédente exposition.

Ouvert tous les jours, sauf le dimanche.

Restauration de l'autel d'Ivo Strigel à Disentis

Le triptyque de l'église paroissiale de Disentis compte parmi les autels sculptés gothiques les plus remarquables de Suisse. Richement orné de statues, de reliefs et de peintures, il fut créé en 1489 par le maître de Memmingen, Ivo Strigel, qui vécut de 1430 à 1516. Une restauration de cette œuvre précieuse, détériorée par l'humidité et par des couches de peinture superposées, était indispensable. En 1971, l'autel fut confié à l'Institut suisse pour l'étude de l'art, à Zurich, qui après des analyses exhaustives a entrepris de le restaurer. Les couches ultérieures de peinture furent éliminées et les anciennes consolidées et nettoyées, de sorte que l'autel a retrouvé son aspect original. Unique en son genre par son état de conservation et son importance pour l'histoire de l'art, il a été placé à nouveau dans la chapelle dite «des jours ouvrables» de l'église paroissiale de Disentis.

«Sur les traces de Walter Mittelholzer»

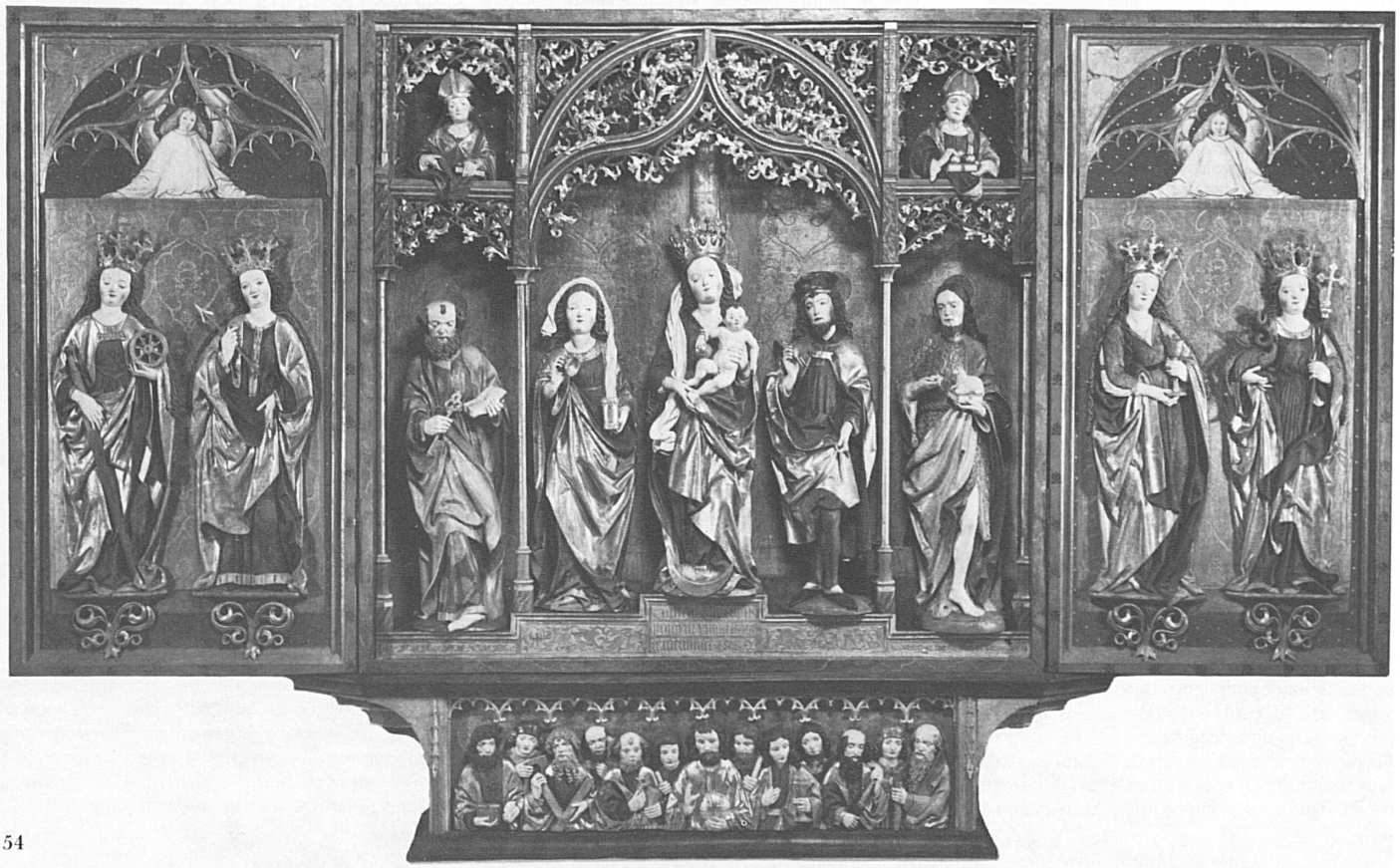
Vols commémoratifs en Afrique à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'atterrissage au Cap

C'est le 27 février 1927 que l'aviateur suisse Walter Mittelholzer atterrit au Cap avec son avion Dornier «Switzerland». Ce vol, commencé à Zurich le 7 décembre 1926, fut la première traversée aérienne du continent africain, en même temps qu'un des plus mémorables exploits de l'aviation. Parallèlement à l'exposition commémorative de ce pionnier éminent de l'aéronautique au Musée suisse des transports, à Lucerne, qui restera ouverte jusqu'au 11 avril, une agence suisse de voyages organise en février un vol commémoratif à travers l'Afrique «sur les traces de Walter Mittelholzer», qui sera répété en mars pour répondre à la forte demande du public.

Disentiser Altar von Ivo Strigel restauriert
Zu den bedeutendsten gotischen Schnitzaltären der Schweiz zählt jener in der Pfarrkirche in Disentis. Der mit Figuren, Reliefs und Malereien reich geschmückte Flügelaltar stammt aus dem Jahre 1489 und wurde vom Memminger Meister Ivo Strigel (1430–1516) geschaffen. Feuchtigkeitsschäden und mehrfache Übermalungen dieses kostbaren Werkes machten eine Restaurierung notwendig. 1971 kam der Altar an das Schweizerische Institut für Kunstwissenschaften in Zürich, wo nach umfangreichen Untersuchungen mit der Restaurierung begonnen wurde. Nach Abnahme der Übermalungen, Sicherung und Reinigung der Farbschichten konnte nun dem Altar wieder sein ursprüngliches Gesicht gegeben werden. Der in seiner Vollständigkeit und kunsthistorischen Bedeutung einzigartige Altar ist in der sogenannten Werktagskapelle der Disentiser Pfarrkirche neu aufgestellt worden.

Ivo Strigel altar restored in Disentis
One of the most important Gothic carved altars in Switzerland is that in the parish church of Disentis. The side-piece altar, richly decorated with figures, reliefs and painting, dates from the year 1489 and was the work of the Memmingen master Ivo Strigel (1430 to 1516). Damage caused by damp and continual painting over of this priceless work made restoration necessary. In 1971 the altar was brought to the Swiss Institute of Aesthetics in Zurich, where restoration was begun after a thorough examination. Following the removal of the over-painting and protection and cleaning of the layers of paint, the altar has now regained its former appearance. The altar, which is unique for its completeness and importance in the history of art, has now been placed in the so-called week-day chapel of the Disentis parish church.

Photos Schweiz. Institut für Kunstwissenschaft



Tinguely at the Basle Museum of Art
Jean Tinguely was hitherto represented at the Basle Museum of Art with four mechanical constructions, including the large Hannibal II, on loan from the Basle Tourist Office. Now the artist himself has donated six works to the museum, among which the «machine à dessiner» in particular will attract the attention of visitors for a few moments: this machine scrawls lines and dots by means of a long arm and in this way creates works of art without an artist—the irony is not concealed. Tinguely's mechanical show is supplemented by numerous drawings and project sketches from the Basle copper engravings cabinet, while further material, including a slide show by Leonardo Bezzola, refers to the earlier work of the artist. *Until March 6.*

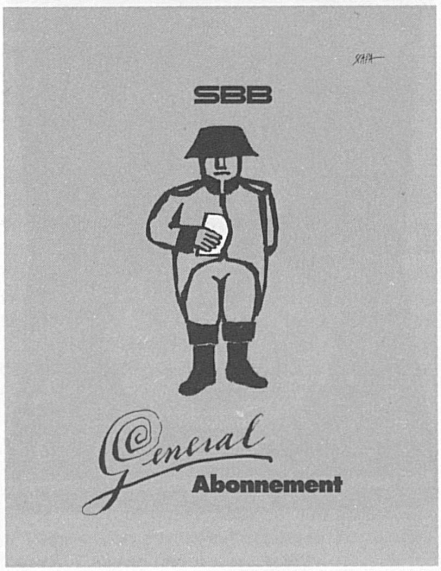
Tinguely im Kunstmuseum Basel
Bisher war Jean Tinguely im Basler Kunstmuseum mit vier Maschinenplastiken vertreten, darunter mit dem grossen Hannibal II, einem Depositum des Basler Verkehrsvereins. Nun hat der Künstler selbst das Museum mit sechs Werken beschenkt, von denen vor allem die «machine à dessiner» die Besucher für einige Momente gefangenhält: diese Maschine kritzelt Linien und Punkte mittels eines langen Armes und schafft so – die Ironie bleibt nicht verborgen – Kunst ohne Künstler. Tinguelys Maschinenschau wird durch zahlreiche Zeichnungen und Projektskizzen aus dem Basler Kupferstichkabinett ergänzt, während weitere Dokumentationen, darunter eine Dia-Schau von Leonardo Bezzola, auf das frühere Schaffen des Künstlers hinweisen. *Bis 6. März.*

Eduard Vallet: das graphische Werk – in Bern
Nach der letztjährigen Gedächtnisausstellung, die in verschiedenen Schweizer Städten Station machte, zeigt die Landesbibliothek in Bern zurzeit das graphische Werk, Plakate und zahlreiche Buchillustrationen von Eduard Vallet (1876–1929), der sich in seinen künstlerischen Werken vor allem der bäuerlichen Landschaft und deren Bewohnern zuwandte. Die interessante Zusammenstellung ist eine willkommene Ergänzung zur Gedächtnisausstellung.
Täglich geöffnet ausser Sonntag.

Kunstmuseum Winterthur: Sophie Taeuber-Arp
Sophie Taeuber-Arp (Davos 1889–1943 Zürich), die zu den Pionieren der konkreten Kunst in der Schweiz gehört, begann als Tänzerin beim Zürcher Dada, schloss sich dann der Gruppe um Hans Arp an, den sie 1922 heiratete, und schaffte sich als Malerin, Plastikerin und Kunstgewerblerin weit über die Landesgrenzen hinaus einen Namen.
Die Ausstellung im Kunstmuseum Winterthur gibt den bisher vollständigsten Überblick über das Schaffen von Sophie Taeuber. Neben ihrer künstlerischen Arbeit wird auch ihre Tätigkeit als Tänzerin, als Entwerferin von Marionetten, als Begründerin der Textilklasse an der Kunstgewerbeschule Zürich, als Architektin und Designerin sowie als Herausgeberin der Zeitschrift «Plastique» dokumentiert. Zahlreiche Leihgaben aus Sammlungen des In- und Auslands, wovon viele noch nie gezeigt wurden, garantieren eine gültige Übersicht über das vielseitige und entwicklungsgeschichtlich bedeutsame Lebenswerk der Künstlerin.
Bis 6. März.

Das Schweizer Haus
Stadt- und Landhäuser, Burgen und ganze Siedlungen vereinigt der prachtvoll bebilderte Band aus dem Verlag Huber, Frauenfeld. Abgesehen von einzelnen Ergänzungen und zahlreichen neuen Abbildungen, handelt es sich bei diesem Buch um eine Neuauflage des einst im Silva-Verlag, Zürich, erschienenen Werkes. Die 140 farbigen und schwarz-weissen Abbildungen begleiten den sehr aufschlussreichen und übersichtlich gegliederten Text des Basler Kunsthistorikers Paul Leonhard Ganz. Die umfassende Darstellung der Schweizer Siedlungslandschaft beginnt mit den Höhlen und Hütten der prähistorischen Zeit, zeigt über römische und germanische Bauten den Weg zur mittelalterlichen Stadt, den Bürger- und Patrizierhäusern, den Burgen und Schlössern, zum Stadthaus wie zum Bauernhaus. Ein letzter Teil berührt das neue Bauen, wobei sich die Publikation allerdings – mit ganz wenigen Ausnahmen – nur auf «Sehenswürdigkeiten» beschränkt.

SBB-Plakate – die Visitenkarte des Unternehmens
Unter diesem Titel veranstaltet die Kunstgewerbeschule der Stadt Bern vom 27. Januar bis Ende Februar 1977 die längst fällige Ausstellung mit SBB-Plakaten. Die Freunde der Plakatkunst werden dort neben den originellen Schöpfungen unserer Zeit (Der Kluge reist im Zuge / Gute Idee SBB / Kräfte für Geschäfte) auch Affichen aus der glanzvollen Periode des SBB-Kunstplakates grosser Schweizer Maler sehen und mit besonderem Vergnügen alte Eisenbahnplakate aus der Zeit vor der Verstaatlichung der privaten Gesellschaften geniessen. Das Ausstellungsgut stammt aus den Archiven des Publizitätsdienstes SBB.



Sportwochen pauschal
Die Wochen von Februar bis anfangs März gelten als Skiferien-Hochsaison, in welche Zeit normalerweise auch die Sportwochen der Schulkinder fallen. Doch selbst zu diesem Termin gibt es in den Schweizer Bergen einige Wintersportorte, die Pauschalwochen organisieren. Inbegriffen sind meist 6 bis 7 Übernachtungen, Halbpension, Ski- oder Langlaufunterricht sowie Skipass. In Graubünden finden Ski- und Langlauffans Pauschalarrangements in Bad Scuol-Tarasp-Vulpera, Maloja, San Bernardino und S-chanf, während man in Sta. Maria und Zernez nur Langlaufwochen organisiert und in Vals Skifahren und Schwimmen in der Thermalquelle Trumpf ist. Die Zentralschweiz präsentiert kombinierte Wochen in Hoch-Ybrig/Oberiberg, Lungern–Schönbüel, Melchtal und Stansstad mit Skifahren auf der Klewenalp. Zuhinterst im glarnerischen Sernftal bietet auch Elm Sonderangebote an. Im Berner Oberland kann der Ski- und Langläufer zwischen Spezialwochen in Aeschi, Frutigen, Meiringen–Hasliberg, Lauterbrunnen, Mürren, im Schwarzenburgerland, in Sigriswil, Wilderswil und Zweisimmen (kombiniert mit Tennisspielen) wählen. Die Waadtländer Pauschalen sind in Château-d'Œx, Les Diablerets, Leysin, Les Mosses, St-Cergue, Ste-Croix/Les Rasses, Vevey/Les Pléiades, Villars sowie in der Vallée de Joux gültig, und in den Freibergen segeln Langlaufarrangements unter dem Namen «Evasion». Das Wallis macht Pauschalferien in Anzère, Fiesch, Haute-Nendaz, Verbier und Zinal möglich. Nähere Auskunft erteilen die lokalen Verkehrsbüros.

Semaines de sport à forfait
La période de février jusqu'au début de mars est considérée comme la haute saison des vacances de ski. C'est aussi la période traditionnelle des congés scolaires de sport d'hiver. Cependant, même pendant cette période, quelques stations suisses de sport d'hiver organisent des semaines à forfait. Celles-ci comprennent en général six ou sept nuitées avec demi-pension, cours de ski ou de ski de fond et «passeport de ski». Dans les Grisons, des arrangements forfaitaires pour les fervents de la descente ou du ski de fond ont lieu à Scuol-Tarasp-Vulpera, Maloja, San Bernardino, S-chanf, tandis que des semaines consacrées uniquement au ski de fond sont organisées à Sta-Maria et à Zernez, et que des courses de ski suivies d'exercices de natation dans la piscine thermale sont l'attraction dominante de Vals. La Suisse centrale offre des semaines combinées à Hoch Ybrig/Oberiberg, Lungern-Schönbüel, Melchtal, et à Stansstad avec ski à Klewenalp. Au fond du Sernftal, dans le canton de Glaris, Elm propose des arrangements spéciaux. Dans l'Oberland bernois, les skieurs et les amateurs de fond ont le choix entre les semaines à forfait d'Aeschi, Frutigen, Meiringen-Hasliberg, Lauterbrunnen, Mürren, région de Schwarzenburg, Sigriswil, Wilderswil et Zweisimmen (ski et tennis combinés). Dans le canton de Vaud, les forfaits ont cours à Château-d'Œx, Les Diablerets, Leysin, Les Mosses, St-Cergue, Ste-Croix/Les Rasses, Vevey/Les Pléiades, Villars, ainsi que dans la Vallée de Joux. Dans les Franches-Montagnes, les arrangements pour ski de fond se nomment «Evasion». Des vacances à forfait sont également possibles en Valais, notamment à Anzère, Fiesch, Haute-Nendaz, Verbier et Zinal. On peut s'informer auprès des offices de tourisme locaux.

Sport d'hiver dans le Jura vaudois
Pour les skieurs de fond, le Jura vaudois reste un domaine réservé. Mais ceux qui veulent éviter la cohue, ou qui désirent prendre des vacances en famille tout en ménageant leur budget, trouvent également dans cette région d'aspect nordique des conditions idéales de récréation. Du 17 au 20 février, Ste-Croix/Les Rasses vit sous le signe des Championnats mondiaux juniors de ski nordique. Dans la Vallée de Joux, les sportifs ont à leur disposition 20 km de pistes de ski, 12 téléskis, 4 pistes de ski de fond et 5 itinéraires d'excursion à skis d'une longueur totale de 80 km, tandis que le lac forme une patinoire naturelle de 10 km². Du Marchairuz (le col est fermé en hiver à la circulation automobile), une piste de fond longue de 16 km conduit au col du Mollendruz, d'où l'on descend vers Le Pont, distant de 5 km. La vallée est dotée de 9 pistes de fond d'une longueur totale de 80 km et d'une bonne douzaine de téléskis.

Wintersport im Waadtländer Jura
Der Waadtländer Jura gilt für Langläufer immer noch als Geheimtip. Doch wer den Rummel meiden möchte oder zum Beispiel mit der ganzen Familie in die Ferien fährt und aufs Budget achten muss, findet in dieser nordisch anmutenden Gegend einen idealen «playground». Ste-Croix/Les Rasses steht vom 17. bis 20. Februar im Zeichen der ersten nordischen Junioren-Skiweltmeisterschaften. 20 km Skipisten, 12 Skilifte, 4 Langlaufloipen und 5 Skiwanderwege von insgesamt 80 km stehen den Gästen dort zur Verfügung. In der Vallée de Joux bietet sich der See als 10 km² grosse Natureisbahn an. Vom Marchairuz (im Winter ist der Pass für den Autoverkehr gesperrt) führt eine 16 km lange Loipe zum Mollendruzpass, von wo man nach fünf weiteren Kilometern nach Le Pont hinunter kommt. Im ganzen Tal gibt es 9 Loipen von 80 km Länge und über ein Dutzend Skilifte.

Skispass mit neuem Skipass
Die Transportunternehmen der Jungfrauregion geben diesen Winter erstmals ein gesamtregionales Generalabonnement für die Skigebiete Grindelwald/First, Skizentrum Kleine Scheidegg/Männlichen und Mürren/Schilthorn heraus. Neu eingeschlossen sind auch die Strecken der Berner-Oberland-Bahnen von Interlaken Ost nach Grindelwald und Lauterbrunnen sowie die Buslinien Interlaken West–Wilderswil und Lauterbrunnen–Stechelberg. 17 Skilifte, 7 Bergbahnen, 3 Luftseilbahnen, 7 Sessellifte und 2 Autobuslinien, also total 36 Anlagen und über 160 km Abfahrtspisten stehen Skifahrern mit nur einem Pass zur Verfügung. 4 Tage Fr. 119.–, 7 Tage Fr. 170.–, 2 Wochen Fr. 255.–. Kinder von 6 bis 16 Jahren erhalten rund 30% Ermässigung.

Ski-Passepartout für Davos–Klosters
Im Sinne einer engeren Zusammenarbeit haben die Bergbahnunternehmungen von Davos und Klosters beschlossen, die Gültigkeit des in Davos schon seit vielen Jahren bewährten «Generalabonnements nach Mass» nun auch auf die Touristiktransportanlagen von Klosters auszudehnen. Damit ist das neue regionale Generalabonnement auf 50 Seilbahnen und Skiliften in der Region Davos–Klosters gültig. Der neue regionale Passepartout wird zum gleichen Preis abgegeben wie das bisherige Davoser Generalabonnement.

RhB lanciert Skipass
Die Möglichkeit, verschiedene Skigebiete kennenzulernen, bieten die in Zusammenarbeit mit verschiedenen Bergbahnen neu geschaffenen Skipässe der Rhätischen Bahn (RhB). Sie sind einen Tag gültig und enthalten den Preis für die Fahrt mit der Bahn zu den Skigebieten sowie jenen einer Tageskarte. Skipässe von Chur aus werden nach Arosa, Obersaxen–Lugnez–Mundaun, Disentis/Mustér, Bergün–Darlux, Klosters–Madrisa und Grüsch–Danusa ausgegeben und können beim Bahnhof Chur gekauft werden. Die Tagespauschalen für Erwachsene bewegen sich zwischen 23 und 31 Franken. Beim Bahnhof Landquart sind Skipässe für die Gebiete Grüsch–Danusa, Klosters–Madrisa und Rinerhorn–Davos erhältlich. Der neugeschaffene Skipass Prättigau–Parsenn bietet freizügiges Skifahren an einem Tag im ganzen Skiparadies Parsenn (Fr. 33.–). Der Skipass Scuol/Ftan beinhaltet die Bahnfahrt nach Scuol-Tarasp, verbunden mit der Tageskarte für die Anlagen der Bergbahnen von Scuol/Ftan mit den 70 km gepflegten Pisten.

Skifahren im Mondschein
Warum nicht einmal bei Vollmond skifahren? Die Vitzbau-Rigi-Bahn organisiert zwei Mondschein-Skiwanderungen auf dem Rigi (4.2. und 4.3.), von Kaltbad nach Unterstetten. Auch Arosa führt als Attraktion für seine Gäste Mondscheinfahrten durch (4.2.), während Bergün Skiwanderungen (1.2. und 1.3.) und Pontresina für passivere Sportler Schlittenfahrten im Mondlicht (3.2. und 4.3.) organisieren.

Ascona auch im Winter
Ascona ist dank der nebelfreien, vor Nordwinden geschützten Lage der ideale Ort für Ferien- und Kuraufenthalte auch während der Winterzeit. Aber nicht nur die Liebhaber ausgiebiger Wanderungen und die Akteure vielseitigen Fitness-Sports zieht es in diese südländisch anmutende Gegend. Denn neben Curling, Eislaufen, Reiten und Golfspielen kommt hier auch der Skifahrer und Langläufer auf seine Rechnung. In den naheliegenden Skizentren von Cardada (1350 m), Cimetta (1700 m) und Bosco/Gurin (1500 m) tummeln sich die Wintersportler, wenn bereits weit unten in Ascona wieder die Kamelien und Mimosen blühen. Das ganze Jahr offeriert Ascona ein Pauschalangebot mit 7 Übernachtungen, Garni oder Halbpension. Auch Kurse in Zeichnen – im Freien und im Atelier – werden an 5 Tagen in der Woche erteilt.

Risottoessen im Tessin
An einem Tag in der Fasnachtszeit haben die Tessiner Hausfrauen in der Küche nichts zu tun. Sorglos können sie mit ihrer Familie auf der Piazza spazierengehen und für einmal zuschauen, wie andere für sie kochen: die Köche sind Metzger und Gastwirte des Dorfes, und die Speise, die für die ganze Bevölkerung gratis zubereitet wird, ist ein köstlich duftender safrangelber Risotto. In einem anderen Kochtopf brutzeln die «Luganighe», würzige Knoblauchwürste aus Schweinefleisch. Dazu wird Nostrano serviert. An langen Tischen nimmt alt und jung Platz, später spielt die Banda comunale zum Tanz auf. Am 21. Februar findet dieses beliebte Volksfest in Lugano und am darauffolgenden Tag in Bellinzona, Locarno und Ascona statt.

Foire internationale du tourisme et des vacances à Lausanne
La dix-neuvième Foire internationale du tourisme et des vacances a lieu du 26 février au 6 mars au Palais de Beaulieu à Lausanne. Sur une superficie globale de 24 000 m², elle commémorera cette année le souvenir de Jules Verne, dont le petit-fils, M. Jean Jules-Verne, honorera le vernissage de sa présence. Un espace plus vaste est consacré au tourisme. La section commerciale comprend les bateaux à voile et à moteur, les yachts et les canots de sport, les tentes de camping, les caravanes, les mobilhomes et les camping-bus, outre les piscines, les saunas, les meubles et accessoires de jardin, les articles de sport et la mode sportive.

Internationale Ferienmesse Lausanne
Zum 19. Mal wird vom 26. Februar bis 6. März die Internationale Ferienmesse im Palais de Beaulieu in Lausanne stattfinden. Die auf einer Gesamtfläche von 24 000 m² durchgeführte Schau steht unter dem Motto «Auf den Spuren Jules Vernes». Dem Sektor Tourismus soll mehr Platz eingeräumt werden. In den Warensektoren sind wiederum Segel- und Motorboote, Jachten und Sportboote, Campingzelte, Wohnwagen, Wohnheime und Wohnbusse, ferner Schwimmbäder und Saunas, Gartenmöbel und -geräte, Sportartikel und Sportmode zu sehen.

Hoch-Ybrig: Schneeskulpturen-Wettbewerb
Vom 10. bis 13. Februar wird auf dem Seebliboden des Hoch-Ybrig-Skigeländes der 2. Schneeskulpturen-Wettbewerb durchgeführt. Letztes Jahr nahmen rund 60 Personen teil, die auf 30 Plätzen mit Spaten, Spachtel und Wasser ihre Tiergebilde kreierten. Auch dieses Jahr steht dieser Wettstreit jedermann – grossen und kleinen Künstlern – offen. Die Arbeiten werden von einer Jury bewertet und prämiiert. Auskunft über die Teilnahme erteilt die Hoch-Ybrig AG, 8842 Unteriberg, Telefon 055 56 17 17.
Photo E.A. Sautter

Schweizerische Orchideenschau in Bern
Mitten im kalten Winter verwandeln sich vom 4. bis 7. Februar die Räume des Kursaals Bern in ein Tropenparadies: Tausende von Orchideenblüten aus aller Welt präsentieren sich in ihrer grossen Vielfalt. Die Mitglieder der Schweizerischen Orchideengesellschaft – in der Mehrheit Amateure – zeigen Orchideen, welche Wohnräume und Wintergärten schmücken. Liebhaber dieser immergrünen Tropenpflanzen erfahren auch viel Wissenswertes hinsichtlich Aufzucht, Treibhaushaltung, Blumenarrangements und Fachliteratur. Diese zum achten Mal veranstaltete und reichhaltigste Blumenschau ihrer Art eröffnet den Reigen verschiedener Veranstaltungen des «Bern-in-Blumen-Jahres 1977», das anlässlich des 100-Jahr-Jubiläums der Stadtgärtnerei Bern gefeiert wird. Öffnungszeiten: Freitag bis Sonntag 10 bis 22 Uhr, Montag 10 bis 20 Uhr.

«Auf den Spuren von Walter Mittelholzer» Afrika-Gedenkflüge aus Anlass des 50-Jahr-Jubiläums von Mittelholzers Landung in Kapstadt
Am 21. Februar des Jahres 1927 landete der Schweizer Walter Mittelholzer mit seinem Dornier-Flugzeug «Switzerland» in Kapstadt. Der Flug begann in Zürich am 7. Dezember 1926 und stellte damals die erste Durchquerung des afrikanischen Kontinents dar. Er zählt zu den grossen Pionierleistungen der Aviatik. Neben der Gedenkausstellung dieses bedeutenden Schweizer Flugpioniers im Verkehrshaus der Schweiz in Luzern, die noch bis zum 11. April zu sehen ist, wird diesen Monat durch ein Schweizer Reisebüro ein Afrika-Gedenkflug durchgeführt, der den Spuren von Walter Mittelholzer folgt und im März – der starken Nachfrage wegen – wiederholt wird.

"On the track of Walter Mittelholzer"— commemorative flight to Africa on the 50th anniversary of Mittelholzer's landing in Cape Town
The Swiss aviator Walter Mittelholzer landed his Dornier aircraft "Switzerland" in Cape Town on February 21, 1927. He had taken off from Zurich on December 7, 1926, and his flight was the first crossing of the African continent and one of the greatest pioneering feats in the history of aviation. In addition to the commemorative exhibition in honour of this important Swiss air pioneer, to remain on view at the Swiss Transport Museum in Lucerne until April 11, a memorial flight is also being organised this month by a Swiss travel agency, which will follow the route taken by Walter Mittelholzer and, because of the great demand, will be repeated in March.